

Le masculin le féminin

La phrase la plus connue de tous les Juifs c'est « Shema' Israël H'' Elokenou, H'' E'had ». C'est un 'Un' incomparable avec tout ce qu'on appelle 'un'. C'est un 'Un' indécomposable. Ce Un-là, c'est notre Emounah que H'' est Un et cela ne se voit pas ; on vit dans le monde du 'deux'.

La création du monde s'est faite en deux temps : après le déluge, le monde a dû être créé à nouveau avec Noa'h et sa famille. La naissance du peuple juif s'est faite aussi en deux temps : sa première naissance se fait avec le premier 'ger' : Avraham qui commence quelque chose. La deuxième naissance a lieu avec la Sortie d'Égypte. Pendant le galouth Mitsrayim, on a pratiquement tout oublié de l'enseignement d'Avraham.

Il restait quelque chose de cet enseignement dans la tribu de Levi. Pourquoi ? Quand Ya'aqov a appris qu'il devait descendre en Égypte à cause de la famine et que Yossef voulait le prendre en charge, il envoie quelqu'un pour préparer les choses : Yehoudah. C'est lui qui devait tout arranger. C'est lui qui organise la vie pratique et concrète des Bnei Israël en Égypte, mais Ya'aqov envoie aussi Lévi comme 'Rosh Yeshivah', responsable de la spiritualité. La tribu royale organise les choses en tant que roi, mais l'enseignement d'Avraham, de Yits'haq et Ya'aqov doit être transmis et c'est Lévi qui en est responsable. C'est donc chez lui que cela est resté tandis que toutes les autres tribus se sont assimilées et devenues idolâtres. En réalité, les Leviim qui avaient le rôle d'enseigner, ont étudié pour eux mais n'ont pas réussi à enseigner aux autres ; ils n'ont pas rayonné et l'enseignement d'Avraham a été perdu. L'exil joue pour le Klal Israël le même rôle que le déluge pour l'humanité. Il va falloir tout reconstruire. Les Bnei Israël sont en Égypte ; ils sont idolâtres. Ils vont devoir passer d'une explication du monde idolâtre à une façon totalement différente de comprendre le monde. Là aussi, il y a une sorte de deux : naissance et renaissance.

Le premier homme est androgyne, à la fois masculin et féminin. On sépare cet androgyne. La tâche de l'humanité sera de faire du Un dans un couple homme femme. Le Un tout fait est donné ; l'autre c'est un acquis : il faut le construire. Nous ne pouvons pas faire du Un absolu comme dans le 'Shema', mais ce qui est important, c'est ce que les hommes construisent. L'inné n'est pas un mérite ; on n'a rien à construire de particulier.

Le deux se retrouve partout : le Shabbat c'est 'zakhor ve shamor'. Les deux lou'hoth ce sont deux tablettes distinctes, l'une contient des mitsvoth entre l'homme et H'' et la deuxième, les relations interhumaines ... Très souvent dans la Gemara, on pose une question et on donne une première réponse, puis une deuxième réponse. La première réponse est la réponse idéale, fondamentale ; elle donne l'intériorité des choses, mais si tu veux te montrer pointilleux, tu auras une seconde réponse, moins intéressante mais inattaquable.

Ainsi, une création en deux temps : au départ, c'est la façon idéale de faire mais cela ne tient pas. Alors on fait autrement, plus simple, pour donner une deuxième chance. Dans la création du peuple juif - première version Avraham - il n'a pas reçu la Torah mais il l'a trouvée par lui-même car Torah elle-même, c'est ma loi intérieure. C'est essentiel ; c'est mon intériorité. C'est pour cela qu'Avraham a pu trouver par lui-même. Il a compris et pratiqué toute la Torah. Il l'a transmise à Yts'haq qui avait une compréhension différente : il représente la gevourah alors que Avraham représente le 'hessed ; chacun en excès et il a fallu éliminer l'excès de 'hessed d'Avraham par la naissance d'Ishm'aël et l'excès

de gevourah de Yits'haq par la séparation d'avec Essav. Seul Ya'aqov a pu réaliser une synthèse et tout garder. Et puis il y a eu l'exil, le galouth égyptien ...

Après le déluge, dix générations se succèdent avec la tour de Babel guidées par Nimrod qui connaît son créateur, mais ne veut pas de Sa loi. Le projet divin semble échouer ; l'humanité n'en veut pas ! Vient Avraham qui dit « je veux bien essayer, avec ma descendance, de prendre en charge ce qui incombe à l'humanité. Quand on aura réussi à le faire, ce sera toute l'humanité qui bénéficiera de la réussite d'un petit peuple.

Avraham prend le relais. Il a une inspiration, il a compris que l'idolâtrie est entièrement fautive et trouvé comment se conduire. Il a des élèves qui le suivent ; il en a beaucoup mais il rate cette étape. Le Midrash dit qu'il a compris que le monde est en train d'échouer mais qu'il y a un maître, un propriétaire de ce monde. Quand il a reconnu ce maître, Avraham a compris qu'on est chez Lui et qu'on doit se plier à Sa règle. Il a trouvé en lui-même ce qu'il devait faire pour développer ces règles : une Torah développée avant le don de la Torah ... Adam a reçu six mitsvoth ; la 7^{ème} est donnée à Noa'h, 'ever min ha'hay. Avraham a compris qu'il fallait faire la circoncision mais ne l'a pas faite de son propre chef. Il a pensé que la proposer aux gens, cela leur semblera trop difficile et ils ne me suivront pas ; si je fais la milah pour moi, je vais me séparer des autres ... Il demande à ses trois amis ce qu'ils en pensent. Un lui dit de le faire. La révélation effective d'H'' se fera sur les terres de ce premier ami, Mamré. Mais il ne l'a pas fait tout de suite. Avraham s'engage à faire des choses et H'' le teste.

Yits'haq creuse les mêmes puits que son père puis il creuse un puits différent mais il ne met pas les puits à disposition des gens ; il ne reproduit pas la générosité excessive d'Avraham. Il faut une rigueur.

Ya'aqov naît avec un jumeau. C'est un faux jumeau, ils sont très différents. Il y avait cependant une unité entre eux. La naissance les sépare avec des qualités et des défauts différents. Les deux ont divergé. Essav est devenu un homme des champs qui chassait et s'imposait à l'extérieur et Ya'aqov étudiait chez lui. Yits'haq a pensé qu'il pourrait obtenir que les deux travaillent ensemble pour une direction bicéphale du Klal Israël. C'est pour cela qu'il a voulu donner à Essav une bénédiction matérielle, une aisance matérielle pour celui qui serait en charge de faire vivre les deux familles. Le frère aurait reçu une bénédiction spirituelle.

Essav a mal tourné tandis que H'' a changé le nom de Ya'aqov en Israël. C'est un nom qui n'abolit pas Ya'aqov. Alors que pour Avraham c'est définitif. Rashi et la Qabale disent que Essav est appelé *Israël moumar*, hérétique, mais il est quand même appelé Israël. Une partie de la même personne a viré de bord. Cela veut aussi dire que Essav était mauvais mais récupérable. Il représente l'ensemble de toutes les 70 nations.

A partir de la naissance de Yossef chez Lavan, Ya'aqov pense qu'il peut se confronter avec Essav : Yossef est celui qui est capable d'affronter Essav. Dinah pourrait aussi l'affronter ; elle a les mêmes caractéristiques que Yossef. Elle pourrait le maîtriser et le guider sur son chemin à elle. Si elle devenait l'épouse d'Essav, elle pourrait lui faire faire teshouva. Quand Ya'aqov rencontre Essav, il présente toute sa famille sauf Dinah qu'il a cachée. Il ne veut pas qu'Essav la voit. Ce que lui reprochent 'Hagal car cela l'a empêchée de récupérer Essav et donc les Nations du monde. Cela ne s'est pas passé à ce moment-là et c'est repoussé à la fin des temps. L'histoire existe parce que Ya'aqov n'a pas permis que Dinah épouse Essav. L'histoire se serait ainsi déroulée avant la descente en Egypte ...

(notes prises en shiour par A.S.)